

Les choses étant ainsi, le roi était en train de manger avec sa femme, lorsqu'il vit des papillons dont la femelle disait au mâle de lui prendre de la nourriture; le mâle lui répondit que chacun devait en prendre pour soi; la femelle répliqua que son ventre l'en empêchait. Le roi éclata de rire. Sa femme lui demanda : « O roi, pourquoi riez-vous ? » Le roi garda le silence. Une autre fois, le roi se trouvant assis avec sa femme, vit des papillons qui se rencontraient le long du mur, se disputaient et tombaient tous deux à terre en se battant. Le roi de nouveau éclata de rire. Sa femme lui dit : « Pour quelle cause riez-vous ? » Il en fut ainsi par trois fois, (le roi répondant toujours) : « Je ne vous le dirai pas. » Sa femme lui déclara (alors) : « O roi, si vous ne me le dites pas, je me tuerai. » Le roi lui répondit : « Attendez que j'aie été me promener et je revierdrai vous le dire. » Le roi alors sortit pour se promener.

Le roi-dragon produisit par transformation un troupeau de plusieurs centaines de moutons qui traversaient une rivière. Une brebis pleine cria au bélier : « Revenez me chercher. » Le bélier lui répondit : « Je ne saurais absolument pas vous faire traverser (la rivière). » La brebis reprit : « Si vous ne me faites pas passer, je me tuerai. Ne voyez-vous pas le roi du royaume qui va mourir à cause de sa femme ? » Le bélier lui répondit : « Ce roi est un sot de mourir pour sa femme. Vous pouvez bien mourir; sera-ce à dire que je n'aie plus de brebis ? » Le roi, l'ayant entendu, fit cette réflexion : « Tout roi que je suis d'un royaume entier, je n'atteins pas à la sagesse de ce bélier. » Lorsque le roi fut de retour, sa femme lui dit : « Si vous ne m'expliquez pas (pourquoi vous avez ri), je me tuerai. » Le roi lui répliqua : « Libre à vous de vous tuer; ce sera fort bien; j'ai dans mon harem beaucoup d'épouses; qu'ai-je besoin de vous ? »

Le maître dit : « Bien sot est l'homme qui veut se tuer à cause d'une femme. »